

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCÉS (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

LES CONGRÈS SOCIALISTES

Quelle que soit l'opinion que l'on professe concernant l'avenir des doctrines socialistes, il n'est guère possible de ne pas prêter une sérieuse attention aux résultats des deux Congrès — le Congrès international et le Congrès national, — que leurs partisans viennent de tenir et dont les séances, parfois tumultueuses, ont été fort dissemblables de celles qui étaient tenues au palais du pont de l'Alma. Ici des discussions académiques froides et correctes, là des paroles violentes et souvent des cris de haine. Il est fort regrettable, en tous cas, que les passions aient emporté à ce point certains congressistes et que des hommes de la valeur intellectuelle et oratoire de Vandervelde, de Furnemont, Singer, Adler, parmi les étrangers ; de Jaurès, de Guesde, de Viviani n'aient pu obtenir, pour l'exposé de leurs idées, qu'un silence relatif. Combien nous sommes loin de la tolérance en matière de discussion.

Quoi qu'il en soit, il faut particulièrement signaler la puissance avec laquelle Hyndmann, le délégué anglais a flétri la folie des impérialistes anglais et les actes de Chamberlin, l'homme néfaste qui a coûté tant d'or et tant de sang à l'Angleterre et qui soulève contre son pays les protestations de tous ceux qui ont le culte du droit et de la liberté.

Une seule question de l'ordre du jour, celle des alliances avec les partis bourgeois et de la participation d'un socialiste au ministère a pris environ trois journées sur quatre du Congrès international et la presque totalité des séances du Congrès national.

La solution de cette question intéressait non seulement le groupe socialiste, mais aussi le parti républicain tout entier. On sait, en effet, que les voix socialistes forment un précieux appoint dans la majorité ministérielle. Cet appoint allait-il faire défaut au cabinet ou lui serait-il conservé ?

Les orateurs étrangers, tout en étudiant théoriquement la question, ont surtout cherché à calmer les animosités personnelles qui existent dans le parti socialiste de France ; ils y ont partiellement réussi puisque Vaillant s'est ralié très énergiquement à la proposition d'organiser une unité socialiste, répudiant du même coup toute idée de flétrissure envers ses collègues qui votent pour le ministère. En somme, rien ne sera changé à la Chambre et les voix se répartiront comme précédemment, quoi qu'en disent certains organes réactionnaires.

Jules Guesde, ne pouvant réussir à faire voter une motion d'excommunication contre ceux qu'il appelle « les ministériels », est sorti bruyamment de la salle du Congrès, suivi de quelques-uns de ses partisans.

Cette scission aura-t-elle une influence sur le groupe parlementaire et peut-elle ébranler la solidité du ministère comme se plaisent à le dire les journaux nationalistes ? Nous ne le pensons pas.

Les feuilles de l'opposition prennent leurs désirs pour des réalités. La vérité est que le groupe parlementaire sort, au contraire,

unifié du dernier Congrès. Il suffit de connaître l'organisation du parti socialiste en France, d'avoir suivi le développement des querelles intestines qui paraissent le diviser pour se rendre compte que la fugue de Guesde ne peut faire de tort qu'à lui-même. Un seul député a consenti à le suivre ; les autres élus du parti ouvrier français (Guesdistes) ayant formé dans leurs circonscriptions respectives des fédérations autonomes qui marchent avec l'ancienne confédération des indépendants (groupe Jaurès).

Jusqu'au dernier Congrès les députés guesdistes avaient pour alliés les blanquistes (groupe Vaillant), tandis que les autres groupes adoptaient la tactique préconisée par Jaurès, Viviani et Rouanet. Aujourd'hui, les blanquistes, abandonnent leurs anciens alliés et font cause commune avec leurs ennemis de quelques jours pour réclamer la constitution d'un parti socialiste unique.

Ils ont compris qu'ils ne pouvaient, sous prétexte d'intransigeance, accepter de faire le jeu des antisémites et des nationalistes, des cléricaux et des réactionnaires, leurs pires ennemis, les pires ennemis de la République.

M. Sigismond Lacroix a donc bien raison d'écrire dans le « Radical » : C'est donc finalement au profit de la République que la scission s'est faite.

L'unité socialiste se fera ou ne sera pas, l'avenir en décidera ; ce qui est important, c'est que l'unité républicaine ait triomphé. »
A. B.

L'ARMÉE « RÉPUBLICANISÉE »

Le général André, s'il faut en croire certaines des mesures qu'il a prises depuis son arrivée au ministère de la guerre, est d'avis qu'il serait décent que l'armée de la République fut républicaine. Pour cela il conviendrait de ne pas recruter les officiers dans les jésuitières.

Jusqu'à présent, on ne les recrutait guère que là et il n'y avait pas de faveurs qu'on ne prodiguât aux élèves des Bons Pères. Les bourses et les demi-bourses, les dispenses, les exemptions de toute sorte étaient pour eux.

Le général André vient, autant qu'il était en son pouvoir, de mettre ordre à la chose. On a dressé, cette année, comme les années précédentes, les listes des jeunes gens qui demandaient ces bourses pour l'école polytechnique et pour Saint-Cyr. Naturellement, les jésuites en décrochaient le plus grand nombre, selon l'habitude. Les commissions avaient procédé, pour établir leurs listes, conformément aux usages de l'armée.

Mais, au lieu de suivre la tradition et d'accepter, les yeux fermés, les candidats qu'on lui présentait, le ministre de la guerre a voulu procéder à un examen supplémentaire, absolument personnel. Puis, il a pris sa plume et rayé les noms des solliciteurs qui ont fait leurs études dans les collèges congréganistes.

C'est odieux, n'est-ce pas ? Arthur Meyer ne sera pas content et Rochefort va encore se fâcher.

Tout de même, si on avait fait ça, depuis trente ans !...

Rendement des Impôts

L'administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus

indirects, ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de septembre 1900. Les résultats accusent une moins-value de 2 millions 2,900 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 592.000 francs par rapport à la période correspondante de 1899.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur : l'enregistrement, 3 millions 622 000 francs ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 140.008 francs ; l'impôt de 40/0 sur les valeurs mobilières, 171 500 fr. ; les sels, 154.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles), 959.000 fr. ; les postes, 2 millions 68.300 fr. ; les télégraphes, 82.500 francs.

Les moins-value portent sur : le timbre, 1 million 757.500 fr. ; les douanes, 1 million 108.000 fr. ; les contributions indirectes, 1 million 539.600 fr. ; les sucres, 4 millions 835.300 fr. ; les téléphones, 182.900 francs.

Par rapport au mois de septembre 1899, il y a une augmentation sur : l'enregistrement, 1 million 311 500 fr. ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 81 000 fr. ; les sels, 39 000 fr. ; les sucres, 588.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles), 1 million 69.000 fr.

Il y a diminution sur : le timbre, 1 million 11.000 fr. ; l'impôt de 40/0 sur les valeurs mobilières, 57.000 fr. ; les douanes, 2 millions 223.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles), 73 000 fr. ; les téléphones, 15.300 fr.

EN CHINE

La Révolte s'étend

Cinq mille membres des Triades, après avoir mis les troupes impériales en déroute, ont occupé plusieurs localités entre la baie de Mirs et celle de Deep. Ils s'avancent vers le Sud. L'amiral Ibo et le général Tong se portent à leur rencontre.

Des nouvelles de Shanghai annoncent que l'esprit de révolte s'empare des troupes du vice-roi de Nankin.

Les Triades, qui dernièrement ont attaqué et pillé Saïwan, dans l'arrière-pensée de la concession britannique, s'avancent maintenant dans la direction de Lung-Kong, gros bourg où ils ont, croit-on établi leur quartier général. Les Pavillons-Noirs sont partis à leur poursuite.

Le Retour de l'Empereur

En réponse à la note envoyée au nom des légations, le prince Ching a reçu un édit daté du 1^{er} octobre, d'après lequel l'empereur dit qu'il retournera à Pékin aussitôt que les négociations auront pris un tour favorable. L'édit ajoute que de nombreux actes illégaux, commis par des sujets chinois à Pékin, nécessitent l'intervention de l'autorité chinoise. Dans les provinces, beaucoup de Chinois répondent à l'appel aux armes adressé par l'édit du mois de juin, et, d'après des informations de source chinoise, 50,000 d'entre eux se masseraient dans le sud-ouest.

Au Transvaal

Interviewé par un rédacteur du « Figaro », le pasteur boer Van Broekhuizen, que les Anglais viennent d'expulser du Transvaal, affirme que la guerre durera au moins six mois. Si l'Angleterre refuse de laisser leur indépendance au Transvaal et à l'Etat d'Orange, elle aura contre elle, non seulement les Burghers des deux Républiques, mais

tout l'élément affrikander du sud africain. Ce sera un soulèvement énorme et une guerre sans merci contre la nation spoliatrice. Tout le monde, là-bas, pense ainsi.

Le nombre des Boërs combattants

Une information de Prétoria évalue à 22.000 le nombre des Boërs tenant encore la campagne avec un million de têtes de bœufs et 15,000,000 de cartouches.

D'après le correspondant du « Daily Mail », cinq mille d'entre eux formeraient l'armée qui est partie de Pylgrym, au nord de Lydenburg, à l'approche des Anglais. Cette armée posséderait quatre canons du Creusot et 22 autres canons de moindre portée.

L'énumération de ces forces détruit complètement les assertions anglaises relativement aux soumissions des Boërs.

ACTUALITÉS

La réorganisation de St-Cyr, soulève des approbations et des critiques d'une égale véhémence. Il y a surtout un point qui me paraît particulièrement intéressant, et sur lequel la polémique est arrivée à un haut degré d'aigreur — parce que la politique a l'air de s'y rencontrer avec la religion. Je veux parler de la question des sœurs infirmières de l'Ecole spéciale militaire.

On sait qu'à St-Cyr le service de l'infirmier est assuré par des religieuses qui sont — sauf erreur — des sœurs de charité. (Elles appartiendraient d'ailleurs à un autre ordre que cela ne ferait rien à l'affaire). Au moment où les mesures prises par le ministre de la guerre furent qualifiées très improprement par le « Siècle » de « Laïcisation de St-Cyr », les journaux nationalistes et bien pensants firent *chorus* pour crier au scandale, à l'esprit sectaire, franc-maçon, athée, *ultra-jacobin* — comme dirait quelqu'un de notre connaissance — : « Quoi ! l'on « allait priver les Saints-Cyriens, qui, après « tout, ne sont que de très jeunes gens, « presque des enfants, des soins, de la sollicitude désintéressée de ces admirables « filles, en qui refléurait l'esprit d'abnégation et de dévouement chrétiens de leur « saint fondateur, etc., etc. » ; vous connaissez la suite du couplet.

Or, il n'était question de rien de semblable, et les sœurs devaient continuer, comme par le passé, à soigner nos futurs officiers.

Mais on omettait volontairement de dire que les susdites sœurs avaient annexé à leur service d'infirmières une école libre de filles, qui, depuis de trop longues années, faisait concurrence à l'école publique de la localité. Nous avons même le droit de constater ici une fois de plus les habitudes d'empiètement des congrégations, quelles qu'elles soient, et leur appétit maladif de prosélytisme. Car, enfin, par quel abus de fonctions ces sœurs, appelées à St-Cyr, pour s'occuper de pharmacie, de remèdes et de pansements, en étaient-elles venues à se faire institutrices, au détriment, on peut en être sûr, du bon fonctionnement de leur service hospitalier ?

Quoi qu'il en soit, le ministre de la guerre les mit en demeure de choisir entre l'infirmier et l'école. Voilà donc ouverte, pour nos bonnes sœurs, la lutte classique entre le devoir et la passion. Je dis bien entre le devoir et la passion ; car leur devoir, pour rester fidèles à l'esprit de leur Institut, leur commandait de se renfermer dans leurs fonctions d'infirmières, et d'abandonner l'école à celles — fussent-elles congréganistes — dont c'est le rôle d'instruire. C'est ce qu'elles auraient fait, je n'en veux pas dou-

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS SERVICE D'ÉTÉ (AU 8 JUIN 1900)

Table of train schedules from Paris to Toulouse, listing departure and arrival times for various stations like Limoges, Brive, Cahors, and Toulouse.

(1) Le train EXPRESS 22 qui part de Paris à 9 h. 5. prend des voyageurs de 2e et 3e cl. en provenance de Paris et à destination des au-delà de Brive. (Brive exclu).

Table of train schedules from Toulouse to Paris, listing departure and arrival times for various stations like Cahors, Brive, and Paris.

(1) Le train 140 ne prend que des voyageurs de 1re classe; il prend exceptionnellement les voyageurs porteurs d'un billet comportant un trajet simple d'au moins 400 kil. en 2e classe et 500 kil. en 3e classe.

Table of train schedules between Cahors and Libos, listing departure and arrival times for various stations.

Table of train schedules between Libos and Cahors, listing departure and arrival times for various stations.

Bibliographie REVUE POLITIQUE ET PARLEMENTAIRE. — Directeur: Marcel Fournier. — Abonnements: France: 25 fr.; Colonies et Union postale: 30 fr.; le numéro 3 fr. — A. Colin et Cie, éditeurs, 110 rue de l'Université, Paris. — Sommaire du n° 76 (10 Octobre).

2° Un projet de crédit agricole au siècle dernier, par M. Camille Bloch. 3° L'industrie sucrière en Espagne, par M. Gaston Routier. III. — Revue des principales questions politiques et sociales: 1° Revue des questions agricoles par M. D. Zolla. 2° Revue des Questions coloniales, par M. H. Pensa. IV. — La vie politique et parlementaire à l'étranger: 1° Belgique, par M. Hermann Dumont, secrétaire général du parti progressiste belge. 2° Hongrie, par M. A.-E. Horn. 3° Russie, par M. A. Baschmakoff. V. — La vie politique et parlementaire en France: 1° La politique extérieure du mois, par M. Alcide Ebray. 2° La vie législative et parlementaire, par ***. 3° Chronologie politique et sociale, par ***. VI. — Bibliographie, par XXX. LE BON JOURNAL Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 11 octobre 1900. V° Nacla: Chronique. — Gaston Cerfberr: Le Billet doux. — Pierre Sales: Fille de Prince (fin). E. A. Slop et Paul Cosserte: La Mine

d'Or. — Théodore Cahu: L'Etang maudit (suite). — Daniel Riche et Henri de Weindel: L'Or rouge (suite). — Comte Léon Tolstoï: Résurrection (suite). — Pierre Maël: Reine-Marguerite (suite). Variétés.

SAINT-NICOLAS. — 21e année. — Sommaire du n° 45 — du 12 octobre 1900.

Petit Marsouin, (Capitaine Danrit). — Miss Porc-Epic (Eud. Dupuis). — Aventures d'un Bonhomme de pain d'épice (Mme J. Malassez). — La poupée de Mina (G. Fanton). — Saint-Nicolas à l'Exposition. — Tirelire aux Devinettes. — Boîte aux Lettres. Illustrations de Paul de Sémant A. Bertrand. — Georges Conrad. — A. Birch. Rudnicki. Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Bureaux à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements: Paris et départements: six mois, 10 fr. Un an, 18 fr.

E MARCHÉ FINANCIER le plus complet et mieux renseigné le plus répandu est adressé GRATUITEMENT pendant un mois sur demande au Directeur 18, Rue de Provence — PARIS 9e

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'APPROVISIONNEMENT 9, Rue Française, PARIS Expédition de tous comestibles en Province et à l'Etranger Spécialité de Collis Postaux de Poissons de Mer à Prix Fixe CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE Téléphone 152-73 — Adresse télégraphique: PROVISION-PARIS

LE GOURMET Revue de Cuisine Pratique est envoyé GRATUITEMENT pendant un mois, sur demande au Directeur 9, Rue Française — PARIS 2e N.-B. — Prière d'indiquer dans quel journal cette annonce a été lue.

ON DEMANDE UN ÉLÈVE EN PHOTOGRAPHIE PHOTOGRAPHIE D'ART J. VALDIGUIÉ 5, rue du Portail-Alban, 5, Cahors ADMIS A L'EXPOSITION DE 1900 MEMBRE DU CONGRÈS PHOTOGRAPHIQUE QUI A EU LIEU A PARIS EN JUILLET DERNIER Reproductions et agrandissements en toutes dimensions de portraits, gravures, pastels, peintures, etc., par tous procédés ayant obtenu les plus hautes récompenses pour ce genre de travaux, aux Expositions universelles, 8 fois hors concours et membre du jury. Photographie la nuit à la lumière artificielle Nouvelle installation du matériel suivant les grands progrès du jour CÉLÉBRITÉ, TRAVAUX SOIGNÉS ET GARANTIS PAR TOUS PROCÉDÉS

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS Ouverture de la nouvelle gare d'Orléans au quai d'Orsay La Compagnie du Chemin de fer d'Orléans a l'honneur d'informer le Public que les principaux trains express des lignes de Bordeaux, de Toulouse et de Nantes conduisent maintenant les voyageurs et leurs bagages jusqu'à la nouvelle gare de Paris-Quai d'Orsay, située au centre de Paris, près de la place de la Concorde et de l'entrée principale de l'Exposition. MM. les voyageurs se rendant à Paris par ces trains sont priés de vouloir bien, en demandant leur billet et en faisant enregistrer leurs bagages, faire connaître s'ils désirent descendre à l'ancienne gare de Paris-Austerlitz ou, au contraire, continuer jusqu'à la nouvelle gare de Paris-Quai d'Orsay.

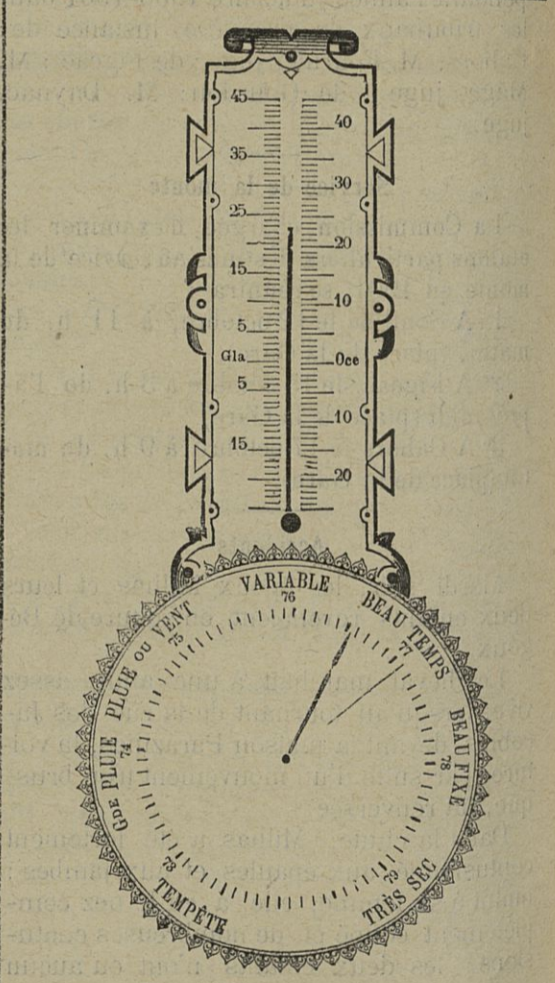
EXPOSITION UNIVERSELLE A l'occasion de la clôture maintenant prochaine de l'Exposition Universelle, la Compagnie d'Orléans a pris les dispositions suivantes pour être appliquées à partir du 10 octobre et jusqu'à la clôture de l'Exposition.

Billets d'excursion à Paris Des billets d'Excursion de 2e et de 3e classe, offrant une réduction de 40 0/0 sur le double du prix des Billets simples, et valable pendant 8 jours (jours de départ et d'arrivée compris), seront délivrés pour Paris, par les gares et stations du réseau qui en sont distantes d'au moins 100 kilomètres. Ces billets seront utilisables pour tous les trains, à l'exception des trains express et des trains rapides

A VENDRE coupe de bois CHÈNE et CHATAIGNIER, d'une contenance de 4 hectares, à Auliac, commune de Peyrilles, par gare Peyrilles. Pour renseignements, s'adresser à Monsieur AUJOL, à Auliac (Lot).

Pour se retirer des affaires IMPRIMERIE A CÉDER en plein rapport, magnifique matériel, à q. q. heures de Paris, Sud-Ouest. S'adresser Agence Havas, 8, Place de la Bourse, Paris, aux initiales A. R.

PRIME MUSICALE Pour les lecteurs du Journal du Lot Ceux de nos lecteurs qui découperont l'avis ci-dessus et l'enverront accompagné de 20 centimes en timbres à M. Rosoor-Delattre éditeur et imprimeur de musique à Tourcoing (Nord), recevront, par retour du courrier, un morceau de musique de ses éditions. Indiquer si l'on désire: valse, polka, mazurka, gavotte, quadrille, morceau de genre, à 2 ou 4 mains, piano et chant, pianos et violon, piano et violoncelle. Tous morceaux à grand succès des meilleurs auteurs modernes.



Température minima du jour: 10, maxima de la veille: 25, Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres: 0

LE JOURNAL DU LOT EST EN VENTE à Cahors Chez M. HERBLIN, au kiosque de la place d'Armes. — Mme LAVAL, buraliste, boulevard Gambetta. — Mlle Euphrasie IMBERT, marchande de journaux, à côté de la Mairie. — Mlle MOLINIÉ, buraliste, rue de la Mairie. — M. MAURY, marchand de journaux, 16, rue Nationale. Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.